

Base de réflexion pour la future PAC post 2013

L'arbre avait déserté les campagnes, aujourd'hui son retour est possible et nécessaire, dans l'intérêt de tous.

Parce que l'agriculture doit relever de nouveaux défis : Produire plus et mieux tout en protégeant les ressources et en proposant des paysages de qualité. Parce qu'il faudra rapidement trouver des alternatives à l'utilisation des énergies fossiles et des intrants agricoles, de plus en plus coûteux économiquement, écologiquement et socialement. Parce que les résultats de la recherche en agroforesterie sont très encourageants et face à l'intérêt du monde agricole pour cette pratique, il est plus que jamais pertinent de redonner à l'arbre des champs la place qu'il mérite, au cœur même des espaces cultivés et des outils de production. L'agroforesterie, qui est aujourd'hui reconnue et encouragée au niveau européen et national à travers le Programme de Développement Rural Hexagonal (PDRH), apparaît comme une réponse pertinente et audacieuse aux nouveaux enjeux d'une agriculture moderne et résolument durable. L'agroforesterie s'inscrit complètement dans la logique de modification progressive des pratiques agricoles souhaitée dans la future PAC, en offrant un modèle de production diversifiée, optimisant l'utilisation des ressources, fournissant de la biomasse facile à valoriser localement et qui intègre aussi la protection des eaux, des sols, de la biodiversité et des paysages.

Considérant avoir aujourd'hui suffisamment d'acquis et d'intérêts manifestés pour ces systèmes, l'Association Française d'AgroForesterie propose que l'arbre sous toutes ses formes : haie, ripisylve, alignements intra-parcellaires, soit clairement intégré dans la future PAC post 2013. Quel que soit le dispositif, qu'il soutienne la plantation, l'entretien ou la régénération naturelle assistée, il est pertinent et primordial que les gestionnaires du territoire (agriculteurs, collectivités,...) puissent mobiliser des outils simples, lisibles et efficaces à la mesure d'un véritable développement de l'arbre champêtre pour atteindre cet ambitieux objectif de produire plus et mieux, avec moins.

Agriculture vs Environnement, un divorce contre-nature et totalement improductif

Pourquoi envisager l'agriculture sous l'angle simpliste d'une confrontation entre Nature et Culture, Ecologie et Economie, "Production" et "Protection" ? Le monde de l'agriculture et celui de l'environnement n'ont aucunement besoin de s'opposer pour exister, et doivent et peuvent désormais conjuguer leurs savoirs et leurs pratiques.

Bon nombre de nos agricultures sont héritées d'un système agro-sylvo-pastoral basé sur un principe de complémentarité et de diversification des productions. Ce modèle a permis de développer l'"agrobiodiversité", mais aussi de complexifier l'espace agricole par l'aménagement d'éléments fixes, dont l'arbre champêtre sous toutes ses formes. L'arbre participait pleinement à cette diversification, car il était directement intégré au système de production.

Aujourd'hui il ne s'agit pas de reproduire ce schéma, mais de le transcender car nous savons qu'il est possible non seulement de s'en inspirer, mais encore de l'optimiser. C'est ce que démonte l'agroforesterie : il est possible d'aménager et de gérer l'espace agricole en combinant des objectifs de diversité, de productivité et de durabilité.

L'arbre, un outil transversal, capable de fédérer et de mettre tout le monde d'accord

Régulateur et épurateur de l'eau, conservateur et améliorateur des sols, fixateur de carbone et amortisseur climatique, protecteur des cultures agricoles et des élevages, maillon essentiel de la biodiversité, producteur de biomasse, facteur de qualité et de diversité des paysages, etc... Outil de protection, de production, d'aménagement et d'embellissement : de par sa transversalité, l'arbre est en mesure d'apporter à l'agriculteur mais aussi à la collectivité, bon nombre de réponses techniques. Il permet également de répondre positivement aux nouvelles orientations des cadres politiques et aux exigences réglementaires actuelles et à venir : écoconditionnalité des aides agricoles (zones tampon et particularités topographiques), ZSCE, directive nitrate, Trame Verte et Bleue, certification des exploitations, etc.

De la recherche au terrain : des résultats concluants

Cinq ans après l'aboutissement du programme européen SAFE de R&D en agroforesterie, l'expérimentation en conditions réelles de production a permis d'adapter les résultats de la recherche aux contraintes de terrain. L'agroforesterie "de seconde génération", mêlant les atouts des systèmes traditionnels aux résultats de la recherche, est aujourd'hui une technique opérationnelle qui permet d'obtenir des résultats très satisfaisants pour produire plus sans épuiser les ressources naturelles et en diversifiant les productions. En intégrant la végétation existante (haie, bandes enherbées,...) dans sa logique d'aménagement et en travaillant avec la diversité de la génétique locale, l'agroforesterie est une approche intégrée. En complément de techniques culturelles appropriées, l'agroforesterie participe pleinement au développement d'une agriculture plus "verte", rentable et durable, compatible avec les objectifs du nouveau modèle agricole français (objectif terres 2020, écophyto 2018), de la stratégie nationale pour la biodiversité, de la directive cadre sur l'eau et sur les nitrates ou encore du plan carbone...

Une demande du monde agricole à prendre en compte

La mesure 222 intéresse les agriculteurs grâce à sa double approche économique et écologique. Plus d'un an après son inscription au PDRH, les indicateurs sont bons et nous confortent dans l'idée d'aller plus loin en ouvrant encore davantage le cadre pour le développement de l'arbre champêtre.

Produire plus et mieux dans l'espace et dans le temps

Enjeux	Dispositifs à conforter	Apports de l'arbre agroforestier
<p>Maintenir un niveau de production agricole suffisant pour satisfaire les besoins.</p> <p>Répondre à la demande croissante en bois énergie et bois de construction.</p>	<p>Politique Agricole Commune</p> <p>Objectif Terres 2020</p> <p>Schémas Régionaux Climat Air Energie</p>	<p>Lorsqu'on compare l'agroforesterie à un assolement où l'on sépare les cultures d'un côté et les arbres de l'autre, la production de biomasse est de 10 à 60 % supérieure.</p> <p>Pour une densité de 40 à 80 arbres par hectare, la rentabilité est au moins aussi élevée que celle d'une agriculture sans arbre. Il a été montré qu'elle peut être augmentée de 30 %.</p> <p>Les arbres permettent une diversification des productions à moyen et long termes en fournissant du bois de chauffe, du bois d'oeuvre et d'amendement.</p>

Biodiversifier les systèmes de production

Enjeux	Dispositifs à conforter	Apports de l'arbre agroforestier
<p>Renforcer la biodiversité globale et les populations d'auxiliaires</p>	<p>Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique</p> <p>Trame Verte et Bleue</p> <p>Conditionnalité PAC</p>	<p>Production diversifiée et étalée dans le temps de fleurs, de fruits et de refuges pour la faune sauvage et auxiliaire.</p> <p>De manière assez unanime, il a été établi que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 9 auxiliaires sur 10 doivent quitter la parcelle cultivée une ou plusieurs fois dans leur vie pour survivre. - Au contraire, seulement 50% des ravageurs auraient besoin de quitter la parcelle cultivée pour assurer leur cycle.

Amortir, climatiser et réguler les excès climatiques

Enjeux	Dispositifs à conforter	Apports de l'arbre agroforestier
<p>Atténuer les effets du changement climatique</p>	<p>Schémas Régionaux Climat Air Energie</p>	<p>Effet brise vent des haies qui, situées perpendiculairement aux vents dominants, pourraient réduire sa vitesse de 60% par rapport à une parcelle non protégée et l'évaporation de 25%. Selon l'importance du vent, il induit un gain de rendement oscillant généralement entre 5 et 30 % en grandes cultures et maraîchage.</p> <p>L'effet parasol : A l'ombre des arbres, les animaux d'élevage luttent moins contre les chaleurs estivales. Ils paissent davantage et cela se traduit par une augmentation des rendements laitiers et de la production de viande.</p>

Stocker du carbone durablement et enrichir les sols

Enjeux	Dispositifs à conforter	Apports de l'arbre agroforestier
<p>Réduire les quantités de carbone atmosphérique</p> <p>Protéger et enrichir les sols agricoles en proie à la désertification</p>	<p>Schémas Régionaux Climat Air Energie</p> <p>Future directive sur les sols</p>	<p>Une parcelle agroforestière de 50 tiges / ha pourrait stocker de 1 à 4 tonnes de carbone par an. Un arbre agroforestier produit plus de biomasse et fixe donc plus de carbone.</p> <p>La décomposition des feuilles et des racines fines des arbres augmente la quantité de matière organique du sol, stimule la vie biologique et indirectement contribue à fixer davantage l'eau et les éléments minéraux libres.</p>

Réguler et épurer les eaux

Enjeux	Dispositifs à conforter	Apports de l'arbre agroforestier
<p>Améliorer la qualité des eaux et sa disponibilité sur le territoire</p>	<p>Directive Cadre sur l'Eau</p> <p>Directive Nitrates</p> <p>Conditionnalité PAC</p> <p>Ecophyto 2018</p>	<p>Le réseau de racines d'arbres qui se développent sous la culture constituent un filet de sécurité récupérant une partie des nitrates lessivés. Les haies et bandes enherbées associées à l'agroforesterie retiennent une partie des éléments chimiques dans les eaux de ruissellement, contribuant à leur épuration. Le cortège microbien associé à l'arbre participent aussi à la dégradation des éléments chimiques.</p> <p>La présence de l'arbre aide à retenir les eaux, à en réguler les flux et à les restituer progressivement.</p> <p>En favorisant les auxiliaires de culture, l'arbre contribue à réduire les quantités d'insecticides utilisées.</p>